



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente à partir du 25 mai 1963, à SAINT-ANDRÉ-D'HÉBERTOT (Calvados) et à PARIS, et du 27 mai dans les autres bureaux, un timbre-poste consacré à Nicolas-Louis VAUQUELIN. Ce timbre est grevé d'une surtaxe au profit de la Croix-Rouge française.

CARACTÉRISTIQUES DU TIMBRE

Valeur : 0,30 F + 0,10 F

Couleurs $\left\{ \begin{array}{l} \text{noir} \\ \text{bistre clair} \\ \text{rouge} \end{array} \right.$

50 timbres à la feuille



Dessiné par DECARIS

Gravé en taille-douce
par HERTENBERGER

Format horizontal 22 x 36
(dentelé 13)

Illustration : Instruments de laboratoire

C'est au XIX^e siècle que, développant les découvertes amorcées à la fin du XVIII^e siècle, la chimie connut un brillant essor. Ses progrès s'exercèrent dans des voies si diverses que cette science se subdivisa en plusieurs branches bien distinctes. L'une d'elles, la chimie organique, compte de grands noms dès le début du XIX^e siècle : Fourcroy et Vauquelin.

Nicolas-Louis Vauquelin est né en 1763 à Saint-André-d'Hébertot, près de Pont-l'Évêque (Calvados), d'une famille de cultivateurs modestes. Dès l'âge de 14 ans il entra comme garçon de laboratoire chez un pharmacien de Rouen; il vint ensuite à Paris comme apprenti chez plusieurs apothicaires. L'un d'eux, Chera-dame, le présenta au grand chimiste Fourcroy qui le prit comme préparateur et en fit son collaborateur et son ami. Travailleur acharné, doué de remarquables qualités de chercheur, Vauquelin, après avoir été l'élève de Fourcroy, eut lui-même une très brillante carrière : professeur à l'École des Mines et à l'École Polytechnique en 1794, au Collège de France en 1801, directeur de l'École de Pharmacie en 1803 et membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle en 1804, il fut ensuite professeur de chimie à la Faculté de Médecine. C'est durant cette longue carrière qu'il publia avec Fourcroy plus de soixante mémoires qui se rapportent à la composition de l'eau, à l'étude de l'urée, à l'analyse des concrétions et des calculs.

Ses travaux personnels l'entraînèrent vers des recherches physiologiques, en particulier à l'étude approfondie de la chimie animale. La chimie végétale lui est également redevable de nombreux travaux portant sur les sèves, les farines et autres substances alimentaires. Dans le règne minéral ses découvertes les plus connues ayant place dans les traités élémentaires de chimie sont celles de la glucine et du chrome; il effectua aussi des analyses qui aidèrent puissamment Haüy à développer par la suite ses théories cristallographiques.

Ainsi, l'œuvre de Vauquelin, par sa diversité même, marque-t-elle une étape dans l'acquisition de nombreux résultats qui permirent à la chimie d'affirmer son autonomie par rapport aux autres sciences.

A Paris, la rue Vauquelin perpétue son nom au cœur du quartier latin, à côté de la vieille rue de l'Arbaleste où se trouvait alors l'École de Pharmacie dont il fut le premier directeur et l'organisateur.